

Rapport d'activité 2018



P. 6

Aide

au développement
et urgence humanitaire

P. 16

Accompagnement

vers l'emploi et lien social

P. 22

Protection

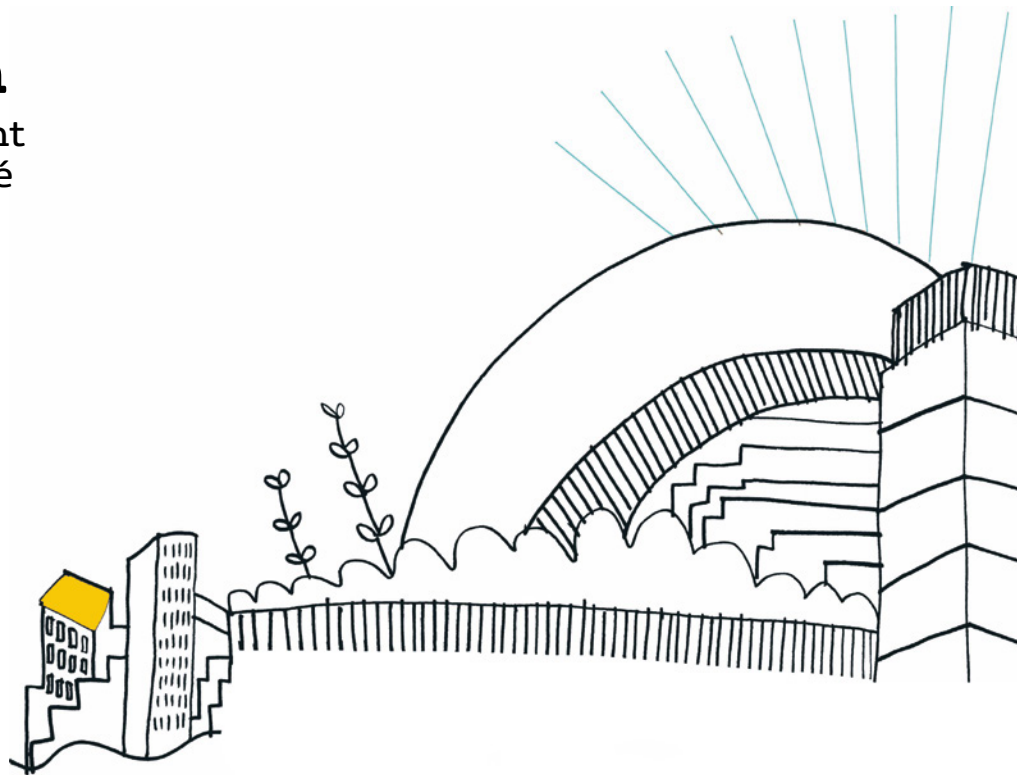
de l'environnement
et de la biodiversité

P. 30

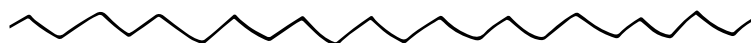
Prix de la Solidarité
Étudiante

P. 32

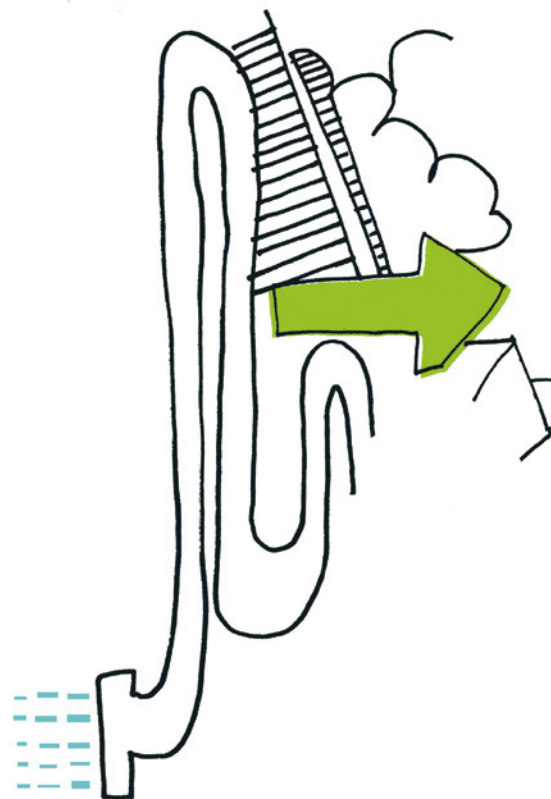
Index des projets
et des parrains



La fondation Veolia



Elle soutient, en France et à l'étranger, des projets d'intérêt général et sans but lucratif concourant au développement durable des territoires. Ses domaines d'intervention prioritaires sont l'urgence humanitaire et l'aide au développement, l'accompagnement vers l'emploi et le lien social, la protection de l'environnement et de la biodiversité. Son originalité est de faire accompagner chaque projet par un parrain, collaborateur du Groupe, et de favoriser le mécénat de compétences, apportant ainsi à ses partenaires, associations et institutions, les savoir-faire du réseau de collaborateurs volontaires Veoliaforce. Depuis sa création en 2004, la Fondation a aidé plus de 1 500 projets et mené près de 200 missions de compétences.





ANTOINE FRÉROT

Président-directeur général

Alimentation en eau de la ville indonésienne de Palu ravagée par un tsunami, traitement des eaux usées des camps de réfugiés où s'entassent les populations rohingyas au Myanmar, aide à la réinsertion et accompagnement vers l'emploi en France, lutte contre le choléra qui sévit sur le pourtour des Grands Lacs africains... Voilà un bref aperçu des actions conduites par la fondation Veolia en 2018.

Des actions d'urgence, pour faire face aux tremblements de terre, aux cyclones, aux épidémies, aux guerres, qui frappent là où on ne les attend pas et quand on ne les attend pas. Ces catastrophes tuent sur le coup, par leur violence, mais aussi après coup, dans les jours qui suivent le choc, parce qu'elles ont détruit les hôpitaux et que l'on ne peut plus se soigner, les infrastructures publiques et que l'on manque d'eau potable et d'électricité, les moyens de subsistance et que l'on n'a plus de quoi se nourrir. À l'effet domino des catastrophes dévastatrices, la Fondation oppose l'effet domino de la solidarité : une chaîne humaine de compétences et de dévouement, qui se mobilise sur-le-champ pour sauver des vies à l'autre bout du monde. Pour cela, elle puise dans un vivier de 600 volontaires de Veolia, des professionnels expérimentés, aptes à travailler efficacement en situation extrême, se rendant disponibles pour parer au plus pressé. Car l'engagement commence par de la disponibilité et des savoir-faire de haut niveau. Et aussi par du cœur.

Si les crises dictent une partie de l'agenda de la Fondation, celle-ci agit également à long terme. Les missions d'urgence humanitaire sont éphémères – elles durent de quelques semaines à quelques mois –,

mais leurs fruits sont durables. Après l'urgence, survient la phase de reconstruction, qui s'étale sur plusieurs années et à laquelle la Fondation participe souvent. Quant aux programmes de lutte contre l'exclusion ou de restauration des milieux naturels dégradés, dans lesquels la Fondation s'investit depuis sa création, ce sont des tâches de longue haleine.

En complément, elle soutient des initiatives originales sur les mini-réseaux électriques, l'aquaculture familiale, le recyclage des plastiques... Autant de thèmes cruciaux pour favoriser l'accès de tous aux services de base, nourrir les hommes, combattre l'overdose de pollution dont souffrent les océans, qui ont le triste privilège d'être les réceptacles ultimes des déchets de l'humanité.

Créée, soutenue et financée par le groupe Veolia, la Fondation le fait entrer en relation avec d'autres parties prenantes que celles qu'il rencontre dans ses activités classiques. En effet, la Fondation agit toujours en partenariat : partenariat avec des organismes d'urgence ou d'aide, qui étoffent ses compétences et ses moyens ; partenariat avec les populations locales, parce qu'elles sont les premiers acteurs du développement.

En 2018, la fondation Veolia a été renouvelée pour cinq ans. Avec ténacité, humilité et professionnalisme – celui qu'elle a accumulé au cours de ses quinze années d'existence –, elle poursuivra l'incessant combat de la vie contre la fatalité, car il n'y a jamais d'armistice dans la lutte contre les catastrophes naturelles, la pauvreté et la pollution. En avançant sur les chemins de la solidarité et de l'environnement, la Fondation avance tout simplement sur les chemins de l'essentiel.

THIERRY VANDEVELDE

Délégué général
de la fondation Veolia



L'année 2018 a été marquée par le renouvellement du mandat de la fondation Veolia pour 5 ans. Faut-il y voir la validation du positionnement hybride, entre mécénat et activités opérationnelles, de la Fondation ?

Thierry Vandeveldé : Ce renouvellement salue l'efficacité d'un réseau de partenaires stratégiques tissé depuis nos débuts, il y a vingt ans, et l'implication des salariés du Groupe via le mécénat de compétences. La réponse opérationnelle que la fondation Veolia est capable de déployer sur le terrain avec les 600 salariés volontaires Veoliaforce en est une preuve. Ce renouvellement est également un défi pour notre modeste équipe : conserver la même exigence avec des moyens restreints. Il nous faut donc faire preuve de créativité et continuer à co-construire des projets avec de grands partenaires. Je pense notamment à Médecins Sans Frontières avec qui nous sommes engagés depuis cinq ans dans plusieurs projets de recherche et d'innovation.

« FAIRE PREUVE DE CRÉATIVITÉ ET CONTINUER À CO-CONSTRUIRE DES PROJETS AVEC DE GRANDS PARTENAIRES. »

Quels temps forts retenez-vous de 2018 ?

T.V. : En matière d'urgence humanitaire, nous avons été particulièrement présents à Palu, en Indonésie, après le séisme intervenu en septembre. Et cela grâce à notre partenariat avec le Centre de crise et de soutien du Quai d'Orsay et la Croix-Rouge indonésienne. La Fondation a également déployé ses experts et son matériel dans plusieurs camps de réfugiés, en Ouganda et au Bangladesh, pour améliorer les conditions de vie et l'accès à l'eau et à l'assainissement, ou encore au côté de l'ONG Solidarités International au Myanmar, au bénéfice des populations rohingyas. La Fondation, c'est aussi l'accompagnement vers l'emploi : en 2018, le transfert de notre entrepôt de matériel humanitaire à Aubervilliers s'est doublé d'un partenariat avec la Croix-Rouge Insertion Logistique pour la gestion des stocks. Enfin, notre vocation est aussi de protéger la biodiversité et de diffuser les connaissances sur ce sujet, et je salue le choix du jury du prix du Livre Environnement 2018 qui a récompensé Pablo Servigne et Gauthier Chapelle pour leur ouvrage *L'Entraide, l'autre loi de la jungle*.

Sur quels axes stratégiques comptez-vous poursuivre votre action ?

T.V. : Nous devons répondre à trois défis. Celui des océans, sujet essentiel pour Veolia qui dispose de solutions pour mieux les protéger, notamment en menant le combat contre la pollution plastique, avec nos partenaires de la Plateforme Océan et Climat, de la fondation Prince Albert II de Monaco, et de Tara Expéditions. Celui de nourrir la planète, en servant de laboratoire d'essai au Groupe. Je pense en particulier à notre participation à des démonstrateurs tels que la ferme d'aquaculture « multitrophique intégrée », nouveau type de ferme urbaine aquacole, avec l'Institut océanographique Paul Ricard (IOPR), dans le sud de la France. Le programme de permaculture de l'entreprise d'insertion Élise, dans le nord de la France, est également un bel exemple avec sa formation de personnes handicapées aux techniques du micromaraîchage bio-intensif. Enfin, le continent africain représente un vrai défi : notre expertise de longue date participe à enrichir le regard du Groupe sur les différents pays de cette région.

Quels seront vos principaux leviers ?

T.V. : L'innovation, car la Fondation a toute sa place pour explorer des domaines où Veolia n'est pas. Le dernier exemple en date est le développement, à la demande de Médecins Sans Frontières, de l'Aquaforce 15000, unité mobile de traitement de l'eau testée et validée dans les camps de réfugiés en Ouganda. La formation est l'autre levier. Elle est indispensable dans les nouveaux métiers que l'on initie en partenariat, comme avec Élise et l'IOPR. Elle est inhérente à la mise en œuvre de nos installations d'urgence, à l'image du guide pédagogique de l'Aquaforce créé pour que les humanitaires locaux puissent en maîtriser le maniement. Enfin, elle se traduit dans la transmission des connaissances au plus grand nombre, sous des formes originales comme les Mooc conçus par l'Université virtuelle Environnement et Développement durable (Uved) et soutenus par la Fondation, sur des thèmes tels que les objectifs du développement durable.

Dans son édito, Antoine Frérot parle de « l'effet domino de la solidarité »...

T.V. : Le mécénat de compétences porté par la Fondation au sein du Groupe en est un exemple probant. Quand un salarié part avec les permanents de la Fondation à Palu, ses collègues doivent compenser son absence pendant parfois plusieurs semaines. Une façon de diffuser l'idée de solidarité, portée au plus haut par le Groupe, et de faire rayonner une culture du risque et de la résilience auprès des quelque 200 000 collaborateurs Veolia.

Aide

au développement et urgence humanitaire

Vivre bien, cela commence par disposer d'eau potable, de nourriture, d'énergie. C'est voir sa santé protégée par une hygiène suffisante et un accès aux soins. Apporter ces fondamentaux, notamment aux personnes fragiles, c'est l'objectif des projets soutenus par la Fondation, ses parrains et les volontaires Veoliaforce.





NANOÉ DÉVELOPPEMENT

● De l'électricité pour tous dans les zones rurales malgaches

En expérimentant de nouveaux modèles d'électrification décentralisée, les nano-réseaux, l'association Nanoé Développement teste à Madagascar un dispositif à énergie solaire susceptible d'être dupliqué à grande échelle pour des milliers de personnes. La création de Nanoé Développement, en août 2016, est partie d'un constat : le manque d'accès à l'électricité reste l'une des barrières les plus importantes au développement de l'Afrique et à sa prospérité. Il enferme encore aujourd'hui des millions de personnes dans l'extrême pauvreté.

Une démarche doublement innovante

Les deux ingénieurs à l'origine de l'association ont la conviction qu'il est possible de développer l'accès à l'électricité en créant un nouveau modèle, progressif et modulaire : « l'électricité latérale ». La démarche consiste à privilégier l'interconnexion progressive de petits réseaux décentralisés gérés localement plutôt que d'attendre le développement d'une infrastructure nationale. Le projet de Nanoé Développement s'appuie sur un dispositif baptisé « nano-réseau », qui fonctionne à l'énergie solaire. Il alimente en électricité de quatre à six foyers qui achètent à l'avance une quantité d'énergie par téléphone portable via une plateforme sécurisée pour alimenter deux ou trois lampes LED et charger un appareil électrique ou électronique. L'innovation est également sociétale : le modèle développé par l'association vise à structurer une filière locale d'électrification décentralisée constituée de petits entrepreneurs locaux (ou « nano-entrepreneurs »). Une fois formés par Nanoé, ils déploient des nano-réseaux électriques, alimentés par des panneaux solaires et reliés à des batteries, puis se rémunèrent en exploitant l'installation.

MADAGASCAR



Une phase de tests avant l'essaimage

Une phase d'expérimentation a été menée au premier semestre 2018 dans une zone identifiée du nord-ouest de Madagascar. En quatre mois, 15 nano-entrepreneurs ont été formés, 100 nano-réseaux déployés et près de 300 foyers connectés. L'objectif suivant est de prouver la répliquabilité des nano-réseaux pour en préparer la diffusion à très grande échelle. L'ambition dépasse Madagascar. Nanoé Développement entend capitaliser sur cette expérience pour faire connaître l'électrification latérale en dehors des frontières de l'île et sensibiliser les décideurs africains et internationaux, publics et privés, à ses avantages par rapport aux solutions actuelles d'électrification.

Lieu : Région de Diana (Madagascar)

Marraine : Carine Kraus

Dotation : 220 000 euros

MONDE

MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

● Innovation et expérimentations in situ d'équipements humanitaires

Partenaires depuis 2012 pour promouvoir la recherche et l'innovation dans l'action humanitaire, Médecins Sans Frontières et la fondation Veolia travaillent ensemble sur des projets liés à l'énergie, à l'accès à l'eau et à l'assainissement. La nouvelle station de traitement de l'eau Aquaforce 15000, développée par la fondation Veolia, a fait l'objet d'un test approfondi sur le terrain par les équipes de Médecins Sans Frontières en relation étroite avec les experts de la Fondation. Côté assainissement, le travail initié sur des solutions de traitement des eaux usées se poursuit, tout comme l'exploration de solutions de latrines hors-sol et de bio-activateurs de digestion des excréta. Ces modèles innovants et répliquables sont au cœur de ce partenariat d'innovation et de recherche appliquée.

Lieu : Monde
Parrain : Damien Machuel
Dotation : 200 000 euros



PHILIPPINES

MÉDECINS DU MONDE

● La santé environnementale comme condition de la santé humaine

Après un projet ciblé sur la protection des démantailleurs de déchets D3E, Médecins du monde (MDM) et la fondation Veolia s'engagent dans un nouveau programme pour améliorer la santé des communautés en travaillant sur leur environnement direct. L'approche se veut holistique : l'objectif est de mieux comprendre le lien entre pratiques quotidiennes et effets sur la santé de chacun.

Dans le quartier 775, bidonville de Manille, des opérations sont ainsi menées pour, notamment, prévenir les feux domestiques et la présence nocive d'eaux stagnantes contaminées qui attirent moustiques, rats et autres animaux porteurs de pathologies contagieuses.

Identifiée par la communauté comme l'un des enjeux majeurs pour la santé, la gestion des déchets occupe une place centrale dans ce projet. Dès 2019, MDM s'attachera à concevoir, grâce à l'expertise de la fondation Veolia, les solutions à mettre en place. D'ici deux à trois ans, des emplois pourraient être créés autour de ces activités. Améliorer son environnement pour une meilleure santé... Le projet exige du temps et de l'engagement.

Lieu : Manille (Philippines)
Parrain : Thibaut Constant
Dotation : 100 000 euros



SÉNÉGAL

ENDA - EAU POPULAIRE



MALI

ASSOCIATION POUR UN DÉVELOPPEMENT DURABLE (ADED)

● De l'eau pour le pays Dogon

Depuis sa création en 1996, l'Association pour un développement durable (Aded) au Mali assure le suivi et l'évaluation d'actions de développement engagées au profit des populations tant urbaines que rurales. Avec le soutien de la fondation Veolia, elle développe un projet d'accès à l'eau dans le village de Kentaba Lèye, dans la commune rurale de Kendié, en pays Dogon. Le système hydraulique prévu s'appuie sur un forage et un mini-réseau qui viendront alimenter cinq bornes-fontaines. L'association mène parallèlement un travail d'information et de sensibilisation des villageois pour renforcer les comités d'utilisateurs d'eau potable. L'objectif est clair : améliorer les conditions de vie des 25 000 habitants de Kendié.

Lieu : Kendié (Mali)
Marraine : Isabelle Vulliez
Dotation : 52 500 euros

● Réhabilitation d'une unité d'osmose inverse dans une zone à forte salinité...

Au sud-est de Dakar, la région de Kaolack connaît un problème de forte salinité et de concentration de fluor qui rend l'eau impropre à la consommation. Grâce au soutien de la fondation Veolia, un dispositif de traitement de l'eau par osmose inverse puis de désinfection et d'ajustement du pH a été installé en 2010 par l'ONG Enda – Eau populaire. Huit ans plus tard, le forage ayant été endommagé, la Fondation renouvelle son aide pour réhabiliter l'unité de défluoration, la réimplanter sur un nouveau forage et former de nouveaux techniciens à son utilisation.

... et réflexion sur la vente du surplus d'eau produite

Un second projet porte sur la commercialisation du surplus d'eau produite pour assurer la pérennité économique et donc fonctionnelle des infrastructures. Le principe d'une vente en bouteille est à l'étude chez Enda – Eau populaire, toujours avec le soutien de la fondation Veolia.

Lieu : Nguécokh
(région de Kaolack, Sénégal)
Marraine : Hélène Lebedeff
Dotations : 57 000 euros,
15 500 euros

● Une pompe, un forage et un réseau de distribution à Diagane Barka

Diagane Barka, village situé dans l'arrondissement de Djilor, au sein du département de Foundiougne (région de Fatick), bénéficie d'un forage et d'un château de 100 m³. Enda – Eau populaire met en place une pompe de forage, des équipements annexes, et prévoit la réalisation d'un réseau de distribution pour étendre l'accès à l'eau. Les capacités locales de gestion du service sont également renforcées.

Lieu : Diagane Barka
(région de Fatick, Sénégal)
Marraine : Pierre-Élie Fratzak
Dotation : 27 000 euros





BULGARIE

EAU ET VIE

● Concevoir un accès structuré et durable à l'eau et à l'assainissement dans des bidonvilles bulgares

Dans le district de Lyulin en périphérie de Sofia (Bulgarie), la plupart des maisons sont connectées aux réseaux d'eau et d'assainissement de manière illégale. Les branchements sont mal construits et entraînent de fréquentes casses et fuites ainsi que des obstructions de réseau. L'assainissement se rejette directement dans la rivière de la ville sans traitement. Des infrastructures ont été construites mais les difficultés persistent. L'ONG Eau et vie intervient pour trouver, avec la collectivité locale, une solution pérenne. Son approche repose sur une première phase de mobilisation des habitants et de plaidoyer auprès des pouvoirs publics locaux. Suit une étude pour qualifier la population cible, avant de déterminer les conditions économiques d'un service social de l'eau.

Lieu : Sofia (Bulgarie)
Marraine : Teodora Todorova
Dotation : 142 516 euros

NIGER

LES MATINS DU SOLEIL

● Une production agricole optimisée grâce à une meilleure utilisation de l'eau autour d'Agadez

Association humanitaire d'appui au développement, à l'éducation et aux soins, Les Matins du Soleil opère dans la partie nord du Niger. Soutenue par la fondation Veolia depuis 2016, elle réhabilite des points d'eau aux environs d'Agadez et d'Iferouane notamment. Huit sites ont été identifiés pour bénéficier, en 2018, de nouvelles infrastructures : plusieurs milliers de bénéficiaires seront directement concernés à Erwag Balnabo, Boudari, Goofat Intamadé, Ibiid, Temile ou encore Timia.

Lieu : Agadez (Niger)
Parrain : Patrice Fonlladosa
Dotation : 10 000 euros

MALI

ESPOIR DES VILLAGES DE SÉRO

● Un accès à l'eau pour 5 000 Maliens

À Séro, à l'ouest du Mali, plusieurs milliers de personnes ne peuvent plus accéder à l'eau depuis l'abandon d'un système de forage en 2014. Grâce au soutien de la fondation Veolia, de l'Agence Micro Projets et du Grand Lyon, des travaux ont été entrepris en 2018 pour réaliser des forages dont l'un s'est révélé positif. Il est cependant situé à 6 kilomètres de la commune. Pour le relier aux infrastructures existantes, sur lesquelles l'association Espoir des villages de Séro va s'appuyer, la Fondation a prolongé son soutien. La prochaine étape consiste à réhabiliter le château d'eau en recourant à un système de pompage solaire. Objectif : rendre cette fois durable l'accès à l'eau pour des milliers de Maliens.

Lieu : Séro (Mali)
Parrain : Pierre Ascencio
Dotation : 30 000 euros



CAMEROUN

LES ENFANTS DU NDÉ

● Soutien au dispositif d'assainissement mis en place à Bangangté, à l'ouest du Cameroun, pour entretenir le camion hydrocureur acquis par l'association.

Lieu : Bangangté (Cameroun)
Parrain : Richard Nana-Dwanang
Dotation : 10 000 euros

BURKINA FASO

ASSOCIATION POUR LE DÉVELOPPEMENT DES ADDUCTIONS D'EAU POTABLE (ADAÉ)

● Construction d'adductions d'eau potable pour 18 communes de l'agglomération de Bobo-Dioulasso.

Lieu : Bobo-Dioulasso (Burkina Faso)
Parrain : Pierre Lompech
Dotation : 90 000 euros

MONDE

RENOUVELLEMENT DU STOCK D'INTERVENTION D'URGENCE VEOLIAFORCE

● Réapprovisionnement des équipements et matériels nécessaires à l'accomplissement des missions Veoliaforce.

Lieu : Monde
Parrain : José de Graeve
Dotation : 220 000 euros

KENYA

COMITÉ DE JUMELAGE, D'ÉCHANGES ET D'AMITIÉ ENTRE LES PEUPLES D'ALÉNYA

● Création d'un centre « Eau et Santé » dans le comté de Baringo au Kenya.

Lieu : Baringo (Kenya)
Parrain : Jean-François Lluch
Dotation : 10 000 euros

VIETNAM

HARMONIE MÉKONG

● Organisation d'un ramassage des ordures dans trois villages de la presqu'île de Cam Ranh, au Vietnam, et réalisation d'une étude de faisabilité d'une adduction d'eau potable.

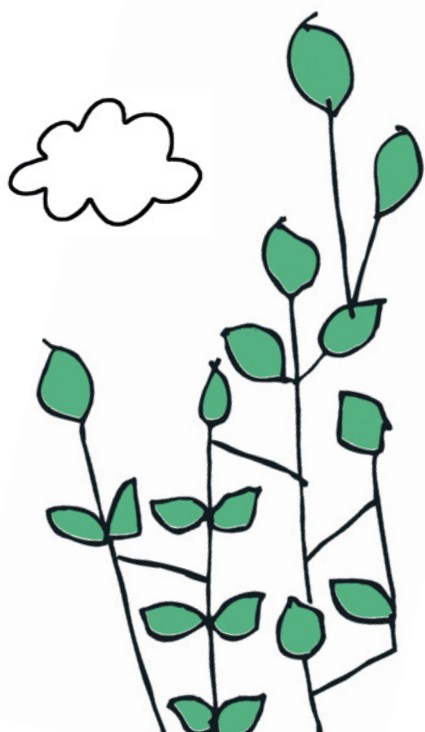
Lieu : Presqu'île de Cam Ranh (Vietnam)
Marraine : Aurélie Tran Ngoc
Dotation : 15 000 euros

RDC

SOLENA

● Travaux de recherche universitaire pour affiner la compréhension épidémiologique du choléra en République démocratique du Congo (RDC).

Lieu : République démocratique du Congo (RDC), dite Congo-Kinshasa
Parrain : Thierry Vandeveld
Dotation : 15 000 euros



MISSIONS DE COMPÉTENCES

● Assurer l'approvisionnement en eau d'un camp de Rohingyas avec Médecins Sans Frontières

Lieu : Bangladesh
Date : septembre 2018

Au Myanmar, pays à plus de 90 % bouddhiste, les Rohingyas, musulmans, sont privés de citoyenneté. Persécutés, ils fuient à l'ouest et passent la frontière avec le Bangladesh. Plus de 700 000 personnes sont arrivées depuis l'été 2017. Ils s'ajoutent aux milliers de réfugiés déjà présents et, au total, ce sont presque un million de personnes qui vivent entassées dans le grand camp de Kutupalong-Balukhali ainsi que sur de nouveaux sites, comme ceux de Jamtoli, Unchiprang et Nayapara. Si le flux de réfugiés se tarit depuis le début de l'année 2018, les camps qui les accueillent figurent toujours parmi les sites les plus densément peuplés au monde. Les enjeux sanitaires et médicaux ne manquent pas et Médecins Sans Frontières a pris sa part du sujet en organisant, notamment, l'accès aux premiers soins de santé. L'ONG met en place des infrastructures sanitaires pour assurer l'approvisionnement en eau et prévenir la propagation des maladies. Partenaire de Médecins Sans Frontières, la fondation Veolia soutient l'ONG pour réaliser plusieurs forages, première étape pour fournir de l'eau non contaminée dans les camps.

● Urgence humanitaire après un séisme et un tsunami

Lieu : Indonésie
Date : octobre 2018

Le 28 septembre 2018, un séisme suivi d'un tsunami a frappé l'Indonésie. Sur l'île de Sulawesi, la ville de Palu (350 000 habitants) et sa région ont été particulièrement touchées avec des milliers de victimes, des blessés graves et plus de 200 000 déplacés⁽¹⁾. Engagée dans les opérations humanitaires d'urgence organisées par le centre de crise du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE), la fondation Veolia a envoyé deux experts Veoliaforce sur le terrain. Ils ont rejoint, à Palu, le détachement de la Sécurité civile française mandaté par le Quai d'Orsay. Pendant 15 jours, ils ont formé les équipes d'urgence de la Croix-Rouge indonésienne à l'utilisation et à la maintenance de deux Aquaforce 2000. Ces stations de potabilisation d'urgence, conçues par la fondation Veolia, sont particulièrement adaptées à la production délocalisée sur des terrains difficiles d'accès, quand de nombreux axes routiers sont encore impraticables. Elles permettent ainsi de venir rapidement en aide à des populations isolées en produisant de l'eau potable à partir d'eaux brutes. L'intervention de la Fondation s'inscrit dans le cadre du partenariat conclu avec le MEAE pour renforcer l'efficacité de la réponse aux situations humanitaires d'urgence.

● Appui à Solidarités International dans les camps de déplacés du Rakhine

Lieu : Myanmar
Date : novembre 2018

À Sittwe, dans le centre de l'État du Rakhine situé à l'ouest de l'Union du Myanmar, des confrontations violentes ont entraîné en 2012 le déplacement d'environ 140 000 personnes, dont une très grande majorité de Rohingyas, qui vivent à ce jour encore dans des camps. L'ONG Solidarités International, dont la fondation Veolia est partenaire, y a installé une station d'assainissement. Extraire et centraliser les boues issues des 4 000 latrines publiques réparties dans les camps est devenu un impératif sanitaire, afin que les eaux usées ne s'infiltrent pas dans la nappe phréatique, un risque particulièrement élevé pendant la saison des pluies (de mi-mai à octobre). Deux experts Veoliaforce ont effectué une mission de trois semaines sur place, pour optimiser l'exploitation de cette station d'assainissement. Ils ont installé un laboratoire d'analyse destiné à améliorer le fonctionnement de la station. Ils ont également formé les équipes locales pour qu'elles continuent le travail d'analyse et de suivi des performances des process mis en place.

(1) Sources : Unicef, Indonesia Humanitarian Situation Report of 23 October 2018 ; Centre national de gestion des catastrophes indonésien.



BANGLADESH



INDONÉSIE



MYANMAR



INDONÉSIE



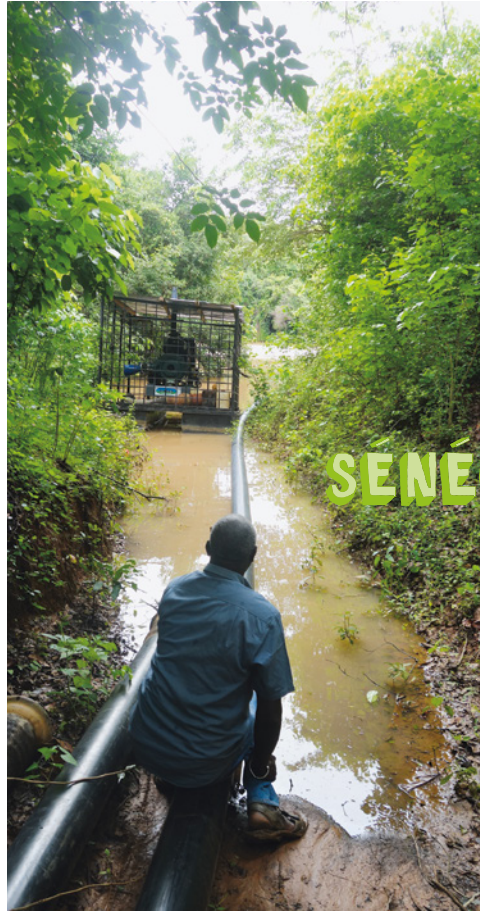
IRAK



UGANDA



SENEGAL



MAURITANIE



RDC



● Formation de personnels du Croissant-Rouge irakien sur les Aquaforce 5000

Lieu : Irak
Date : mars 2018

Partenaire de longue date de la Croix-Rouge française, la fondation Veolia accompagne l'association dans plusieurs de ses projets, notamment celui de renforcer les compétences des sociétés nationales sœurs. À Erbil, dans le Kurdistan irakien, la Croix-Rouge française et le Croissant-Rouge irakien ont ainsi conduit plusieurs opérations communes d'aide humanitaire. Après avoir géré, dans l'urgence, l'accueil et l'hébergement des populations, les deux sociétés nationales se projettent désormais dans la gestion des crises futures. Et la fondation Veolia est à leurs côtés. Des Aquaforce 5000, unités mobiles de traitement de l'eau conçues par la Fondation, équipent une task force capable de réagir en cas de nouvel événement. Deux volontaires Veoliaforce sont partis à Erbil pour former leurs homologues du Croissant-Rouge à l'utilisation de ces unités.

● Installation pilote de l'Aquaforce 15000 avec MSF dans un camp de réfugiés

Lieu : Ouganda
Date : mars 2018

Au nord-est de la République démocratique du Congo (RDC), un conflit pousse les habitants à fuir leur lieu de vie en traversant le lac Albert pour rejoindre la rive ougandaise. La situation s'est particulièrement dégradée début 2018. Le camp de réfugiés de Kyangwali, en Ouganda, a vu sa population presque doubler en quelques semaines, et la dégradation

des conditions sanitaires s'est accompagnée d'une épidémie de choléra. C'est dans ce contexte que Médecins Sans Frontières (MSF) a sollicité la fondation Veolia pour qu'elle intervienne à ses côtés afin de fournir de l'eau potable de qualité. Une volontaire Veoliaforce et un chef de projet de la Fondation ont passé deux semaines sur place avec les équipes de MSF pour installer une Aquaforce 15000. Dernière-née de la gamme des unités mobiles de traitement de l'eau conçues par la Fondation, cette station permet d'alimenter jusqu'à 15 000 personnes avec 20 litres par jour aux normes OMS. L'installation a démontré son efficacité et permis de réduire le nombre de cas de choléra.

● Étude d'un réseau hydraulique dans un camp de réfugiés

Lieu : Mauritanie
Date : mars 2018

Partenaire de l'UNHCR, la fondation Veolia est intervenue dans le camp de réfugiés de Mbera, en Mauritanie, qui accueille plusieurs dizaines de milliers de personnes à la frontière malienne. L'objectif de la mission des deux volontaires Veoliaforce, réalisée en partenariat avec l'association Renewgies et l'UNHCR, était d'étudier le réseau hydraulique du camp afin d'envisager le passage en solaire des infrastructures de production d'eau.

● Étude et dimensionnement d'une solution de potabilisation d'eaux de surface

Lieu : Sénégal
Date : février 2018, puis août à septembre 2018

Plusieurs volontaires Veoliaforce et collaborateurs de la Fondation se sont rendus au Sénégal pour étudier le

potentiel du fleuve Gambie pour alimenter en eau potable le village de Saal. L'objectif est de proposer une alternative pérenne à l'approvisionnement par les puits auxquels recourent actuellement les habitants. Pendant la saison sèche, soit d'octobre à juin, les puits sont à sec, limitant de facto l'accès à l'eau potable. L'initiative, menée en partenariat avec l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Gambie (OMVG), a conduit un volontaire Veoliaforce, parti en février sur le terrain, à réaliser une étude de préféabilité. Deux autres volontaires, présents en août et septembre au Sénégal, ont confirmé les premières données réunies en proposant un dimensionnement et un chiffrage pour la station pilote qui pourrait voir le jour. À terme, si le dispositif s'avérait concluant, la solution pourrait être dupliquée et installée dans les autres villages situés sur le bassin-versant du fleuve Gambie.

● Poursuite des travaux à Uvira

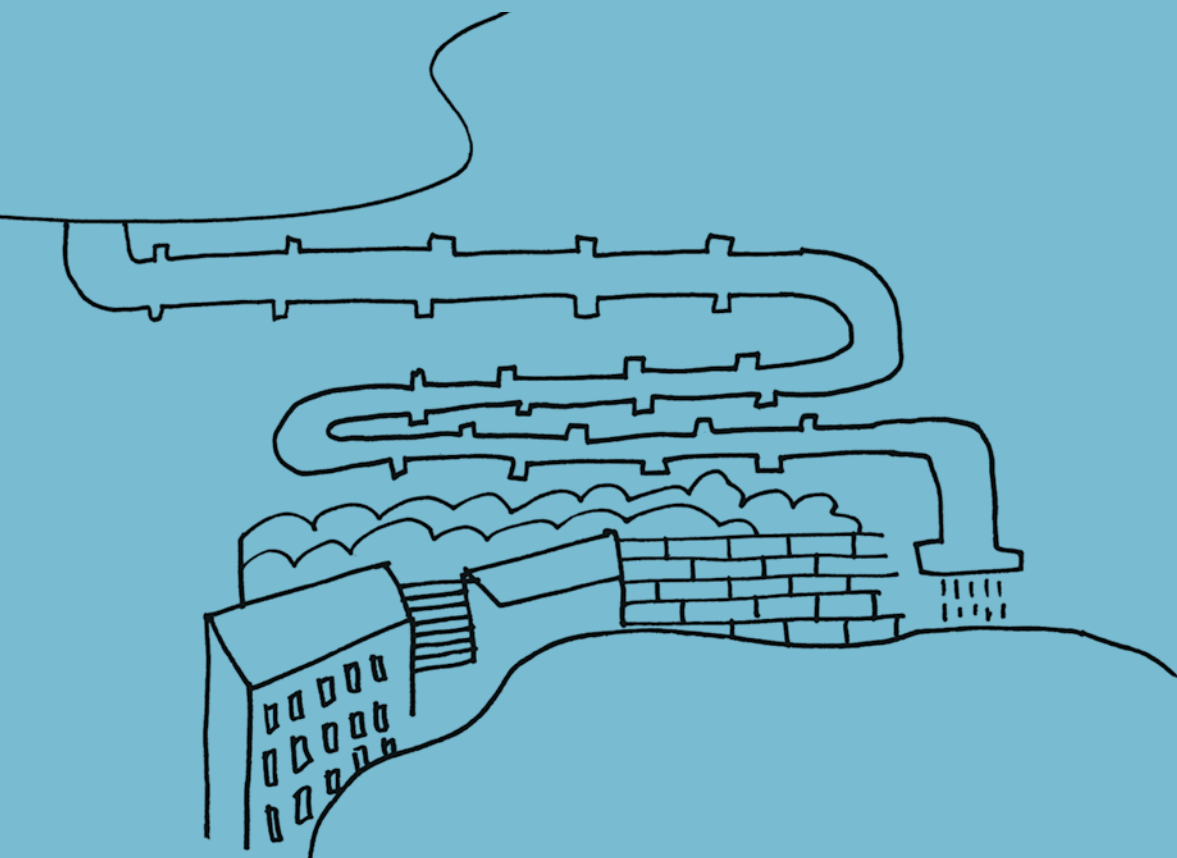
Lieu : RDC
Date : janvier à décembre 2018

Le programme de lutte contre le choléra mené par la fondation Veolia depuis plus de dix ans entre dans une phase structurante. Après avoir réuni les parties prenantes (bailleurs, autorités locales, experts en matière d'eau, ONG...) et soutenu la rédaction d'un schéma directeur des réseaux hydrauliques de la ville, la Fondation maintient un haut niveau d'engagement. Ses experts se relaient sur le terrain pour assurer le bon suivi des travaux engagés en 2017. Objectif : développer, réhabiliter et étendre les infrastructures d'eau potable à Uvira, ville du Sud-Kivu. L'ambition est claire : permettre d'endiguer le développement et la résurgence du choléra dans cette partie de l'Afrique des Grands Lacs.

Accompagnement

vers l'emploi et lien social

Le travail offre dignité et autonomie ; il apporte du sens à l'existence. La Fondation soutient les initiatives et les structures qui favorisent le retour à l'emploi des personnes en situation d'exclusion : associations et entreprises d'insertion par l'activité économique, projets de formation, d'accompagnement et de lien social... Chacun de ces projets est soutenu par un parrain ou une marraine du Groupe.





ÉLISE

● Préparer l'agriculture urbaine de demain

Face aux 9 milliards d'individus qu'il faudra nourrir en 2040, l'agriculture urbaine fait figure de solution innovante. La problématique est mondiale et l'accès à ces dispositifs doit être ouvert au plus grand nombre. Dans cette perspective, l'entreprise adaptée Élise conçoit un nouveau parcours de formation aux techniques du micromaraîchage bio-intensif testé par deux salariés en situation de handicap. Élise a pour objectif de conjuguer protection de l'environnement et création d'emplois solidaires pour des personnes en situation de handicap et/ou en insertion professionnelle. Avec le groupe Veolia et sa Fondation, elle a, par exemple, déjà travaillé sur la constitution d'un réseau d'entreprises d'insertion tournées vers le recyclage. La collaboration se prolonge aujourd'hui sur un tout autre terrain : l'agriculture urbaine.

Dans le nord de la France, à Lomme, Veolia a construit une ferme pilote au sein du Marché d'intérêt national (MIN).

L'objectif est multiple : développer l'expertise agronomique, évaluer les bénéfices environnementaux, envisager les conditions d'un déploiement... Et développer un programme de formation pour rendre cette forme d'agriculture accessible au plus grand nombre.

Pour concevoir les modalités de ce transfert de compétences, Veolia s'est tourné vers Élise. Avec le soutien de la Fondation, l'entreprise adaptée est chargée de créer, in situ et en conditions réelles d'exploitation, une formation aux techniques du micromaraîchage bio-intensif. Elle travaille à partir du processus d'apprentissage de deux personnes en situation de handicap aujourd'hui employées sur la ferme pilote du MIN.



FRANCE

La formation, qui va être élaborée par les experts en ressources humaines du groupe Élise, sera conçue selon trois niveaux de compétences. Pour chaque tâche à réaliser sur la ferme, plusieurs connaissances et savoir-faire ont été identifiés et regroupés selon les niveaux de progression.

Le parcours sera testé sur le site de la ferme expérimentale.

L'expérimentation sert un objectif global ambitieux : créer toujours plus d'emplois pérennes pour des personnes en difficulté, au service du développement d'une économie porteuse de sens, concrète, innovante et circulaire.

Lieu : Lille (France)
Parrain : Loïc Couttelle
Dotation : 117 000 euros



FRANCE

EMMAÜS DÉFI - FONDATEUR ABBÉ PIERRE

● Une banque solidaire d'équipement pour faciliter la sortie de l'hébergement précaire

Depuis 2012, Emmaüs Défi a élargi ses dispositifs de lutte contre l'exclusion en créant une solution d'achat à prix solidaire pour l'équipement mobilier du premier logement de personnes sortant d'hébergement précaire. Cette « Banque solidaire d'équipement » (BSE) récupère des invendus et fins de stocks auprès d'entreprises mécènes, puis revend à bas coût ces équipements. Les bénéficiaires sont des personnes qui après avoir connu une situation d'urgence (centres d'hébergement, hôtels sociaux...) accèdent à un logement stable. Ils sont orientés vers la BSE par les associations et travailleurs sociaux. Ils peuvent s'installer dignement et rapidement, et ainsi sortir durablement de la précarité. Une première BSE a été inaugurée à Paris en 2012, puis une antenne a ouvert à Lyon en 2016. Avec le soutien de la fondation Veolia, un troisième point de vente a vu le jour en 2018 à Aubervilliers, en Seine-Saint-Denis.

Lieu : Aubervilliers (France)
Parrain : Xavier Metteil
Dotation : 25 000 euros

TREMPLIN HORIZON

● Des ressourceries pour donner de l'emploi et favoriser le ré-usage

Avec ses ressourceries, Tremplin Horizon relève le triple défi de revivifier les territoires, de donner de l'emploi à des personnes exclues du marché du travail, et de limiter les déchets.

En 2013, l'association a ainsi ouvert une première ressourcerie dans la commune de Vernoux-en-Vivarais, en Ardèche. Elle a permis, en zone rurale, la création de 12 emplois dont huit occupés par des femmes. Le succès rencontré a conduit à dupliquer le modèle à Tournon en 2016, peu avant qu'une antenne parallèle ouvre à Saint-Péray, à l'ouest de Valence. Cette nouvelle activité a permis la création de 23 postes de travail sur les trois ressourceries. Elle participe à la diminution des déchets gérés par les collectivités par un développement du réemploi : 350 tonnes ont été collectées en 2017 avec une valorisation de 97%. En 2019, grâce au soutien de la fondation Veolia, Saint-Vallier, dans la Drôme, accueillera à son tour une ressourcerie Tremplin Horizon. Le lieu a été identifié comme présentant les caractéristiques idéales en termes de densité de population et de gisement potentiel de produits à collecter (meubles, objets divers, déchets de bureaux...). Le projet permettra la création de huit postes en insertion. Quand le ré-usage donne lieu à la création d'emplois durables, la fondation Veolia est au rendez-vous.

Lieu : Saint-Vallier (France)
Parrain : Bruno Bertini
Dotation : 20 000 euros

FRANCE





INDE

LIFE PROJECT 4 YOUTH (LP4Y)

● Soutenir la formation de jeunes Indiens en grande précarité

En Asie du Sud-Est, Life Project 4 Youth (LP4Y) mise sur l'entrepreneuriat pour favoriser l'intégration professionnelle et sociale des jeunes adultes de 18 à 24 ans. L'association a développé des incubateurs de microprojets entrepreneuriaux à proximité de bidonvilles, en Inde notamment. Les jeunes Indiens qui y sont accueillis sont accompagnés au sein du centre et en dehors, lors de la réalisation de leurs premières expériences professionnelles, jusqu'à la réalisation de leur projet de vie : intégration en entreprise, création d'une activité économique ou poursuite des études. Après avoir soutenu les centres de Chetla, au sud de la ville de Calcutta, et de Pahar Ganj à New Delhi, la Fondation accompagne en 2018 LP4Y pour piloter le « Life Project Money ». Cette indemnité hebdomadaire perçue par les jeunes apprenants représente le double du seuil de pauvreté tout en restant inférieure au salaire minimum local afin de conserver l'attractivité d'un emploi. Elle permet de sortir de la pauvreté dès l'arrivée au centre et de pouvoir se former pendant un an tout en subvenant à ses besoins. Un investissement nécessaire pour assurer la meilleure intégration socioprofessionnelle des Indiens suivis par LP4Y.

Lieu : Inde
Marraine : Justine Lerche
Dotation : 20 000 euros

FRANCE

KONEXIO

● Comblent la fracture numérique grâce à l'innovation

Depuis sa création en 2016, Konexio travaille sur la fracture numérique avec l'objectif de promouvoir l'insertion sociale et économique des plus vulnérables par des méthodes innovantes d'apprentissage et la formation d'une communauté solidaire. L'association offre des cours d'informatique et de code à des publics exclus du numérique, notamment des réfugiés et des jeunes issus des quartiers prioritaires de la ville, afin de leur permettre d'accéder à de nouvelles opportunités professionnelles et de favoriser leur insertion à long terme. Les sessions de deux heures proposées deux fois par semaine par Konexio sont animées par des formateurs expérimentés et des professionnels bénévoles. Ces ateliers permettent d'acquérir des compétences informatiques et donnent accès à une plateforme internationale d'échanges. Konexio offre également un suivi individualisé pour les élèves ayant des projets de création d'entreprise, ainsi qu'un programme de tutorat dispensé par des professionnels du monde digital. L'objectif est de rendre l'ensemble des apprenants autonomes et de renforcer leur employabilité. L'association entend bien être la dernière étape de leur parcours avant une embauche. Le dispositif a été testé en 2018 avec un petit nombre d'apprenants. Son succès permet de déployer le modèle à plus grande échelle en 2019.

Lieu : Paris (France)
Marraine : Laurence Mirre
Dotation : 25 000 euros





FRANCE

INITIATIVES SOLIDAIRES

● De la réinsertion à la création artistique

L'association Initiatives solidaires a été créée en mars 2013 dans le but de lutter contre les injustices sociales et toutes les formes d'exclusion, notamment par la création d'emplois et d'activités solidaires. Avec le soutien de la fondation Veolia, elle gère deux chantiers d'insertion à Aubervilliers. L'un porte sur les activités d'hôtellerie et restauration, avec 25 postes de salariés polyvalents conventionnés. Le second est axé sur les activités de revalorisation et de transformation d'objets et de meubles, via des ateliers « bois » et « métal ».

Autour de Christian Grisinger, sculpteur sur métal issu de l'école Boulle, les salariés en parcours d'insertion sont formés à l'utilisation de machines, d'outils et de techniques spécifiques liés aux métiers de la serrurerie, de la menuiserie, de la verrerie, etc. En 2018, Initiatives solidaires s'est associée avec WeCanDoo, intermédiaire de commercialisation d'ateliers destinés à des particuliers, pour proposer des sessions d'initiation à la revalorisation artisanale de matériaux et déchets récupérés. Les ateliers sont animés par les salariés en insertion, qui se retrouvent ainsi à transmettre leur savoir-faire aux « stagiaires ». Ces derniers, en payant pour découvrir ces techniques de menuiserie ou de travail du métal, participent à accroître le chiffre d'affaires d'Initiatives solidaires. L'objectif est de pérenniser un dispositif qui permet à 88 % des salarié(e)s en insertion de connaître une sortie dynamique.

Lieu : Aubervilliers (France)
Marraine : Dominique Boizeau
Dotation : 20 000 euros

ESPACES

● De l'insertion à l'agriculture urbaine

Créée en 1994, Espaces est une association loi 1901 dédiée à l'insertion des personnes en difficulté par l'écologie urbaine. Elle touche des personnes très éloignées de l'emploi (bénéficiaires du RSA, jeunes, seniors, travailleurs handicapés...) à qui elle propose des emplois d'éco-cantonnier, d'agent d'environnements en espaces verts, de jardinier, etc.

Depuis 2000, l'association a mis l'accent sur la relation entre la ville et l'environnement en développant une forte compétence en matière de génie écologique. En 2016, elle s'est engagée dans des projets d'agriculture urbaine. Avec le soutien de la fondation Veolia et en partenariat avec l'entreprise spécialisée dans la conception de jardins et potagers urbains Topager, Espaces a lancé Culticime. Ce projet de recherche-action a pris place sur le toit d'un centre commercial de la commune d'Aubervilliers. Espaces coordonne le projet et les ressources humaines, Topager apporte l'expertise agronomique et le suivi des cultures. Les résultats obtenus pendant les deux premières années de l'expérimentation (2016-2017) conduisent à tripler la surface cultivée, toujours avec le soutien de la fondation Veolia. Une nouvelle parcelle en toiture (1000 m²) doit être aménagée et rattachée par une passerelle aux autres toitures exploitées. L'objectif est aujourd'hui de poursuivre les activités de maraîchage, support d'insertion.

Lieu : Aubervilliers (France)
Marraine : Pauline Dumons
Dotation : 25 000 euros

FRANCE





FRANCE

AGGSIT - COURS TABARLY

● Insertion et éducation de jeunes de quartiers difficiles de l'agglomération toulonnaise par une pédagogie innovante.

Lieu : Toulon (France)
Parrain : Olivier Cavallo
Dotation : 30 000 euros

INSTITUT TÉLÉMAQUE

● Mise en place de doubles tutorats enseignants/salariés d'entreprise, pour aider les élèves brillants de quartiers défavorisés à préparer des études supérieures.

Lieu : France
Marraine : Brigitte Durand
Dotation : 17 550 euros

LA MAISON DES ENTREPRISES

● Renforcer le tissu économique et social par un accompagnement à la création d'entreprise des publics défavorisés et par un soutien aux chefs d'entreprise isolés.

Lieu : Hauts-de-Seine (France)
Parrain : Pierre Victoria
Dotation : 10 000 euros

IKIGAÏ - LES PETITES ÉCOLES POUR TOUS

● Conception d'une méthode innovante de sensibilisation à l'environnement pour des enfants différents, notamment atteints de troubles du spectre autistique (TSA), et formation de personnels éducatifs.

Lieu : Paris (France)
Marraine : Dominique Boizeau
Dotation : 15 000 euros

FRANCE

OASIS - JARDIN DE COCAGNE

● Renforcement de la production de lombricompost pour valoriser les déchets d'un potager et accroître l'activité d'un chantier d'insertion.

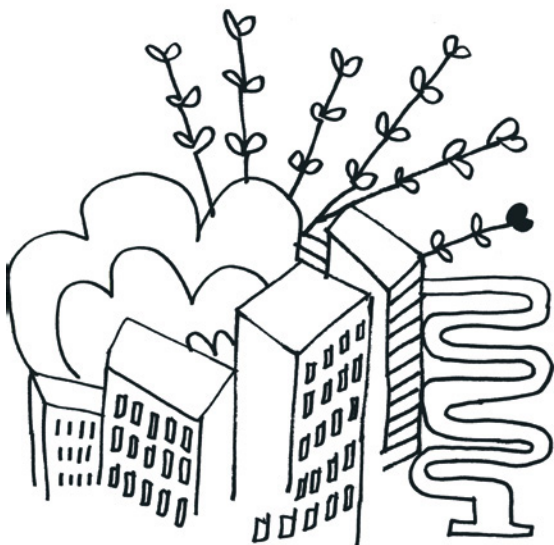
Lieu : Saint-Just Saint-Rambert (France)
Parrain : Jean-Christian Pottier
Dotation : 10 000 euros

ARMÉNIE

FONDATION « CENTRE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL FRANCO-ARMÉNIEN »

● Création de formations aux métiers de plombier-canalisateur et d'agent de clientèle terrain par l'ancien lycée professionnel franco-arménien d'Erevan.

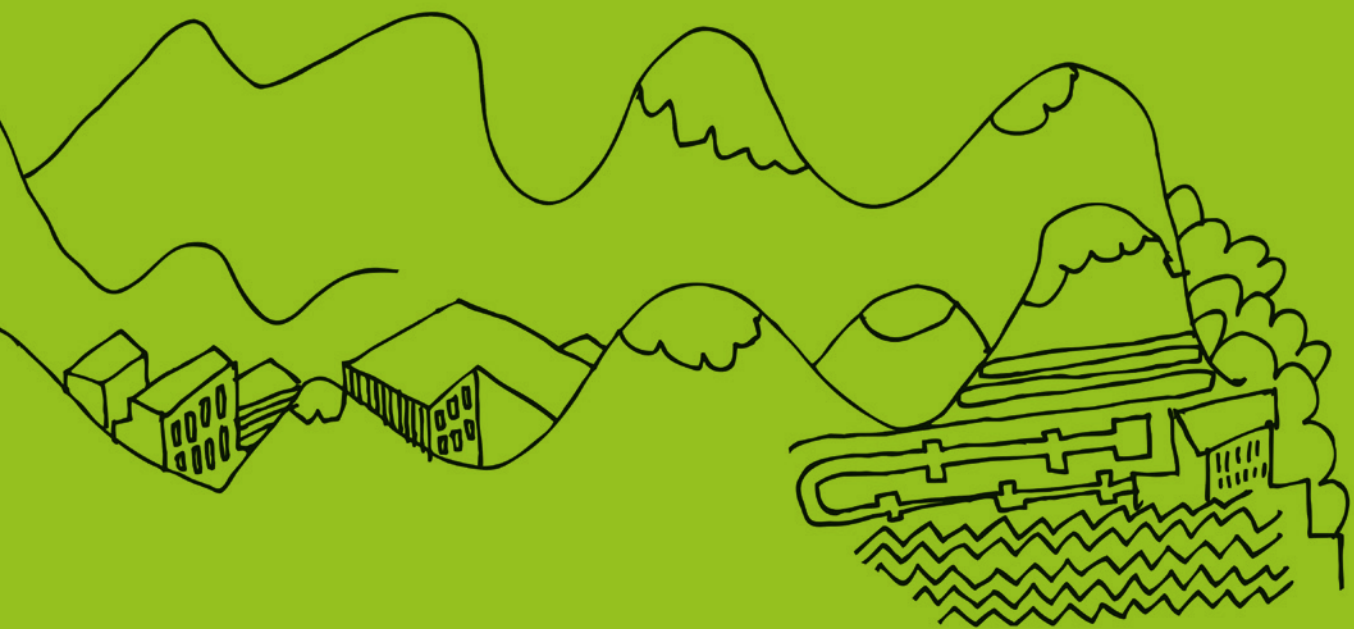
Lieu : Erevan (Arménie)
Parrain : Christian Lefaix
Dotation : 50 000 euros



Protection

de l'environnement et de la biodiversité

Vivre en harmonie avec la nature, préserver les ressources et la biodiversité, limiter le dérèglement climatique : c'est faire en sorte que la Terre demeure habitable. La Fondation encourage les actions qui éduquent ou sensibilisent le public aux comportements écoresponsables. Elle soutient aussi des projets ambitieux de connaissance et de restauration des milieux naturels. Elle contribue à leur financement, à leur rayonnement et leur apporte le soutien attentif et passionné d'un parrain ou d'une marraine.





PLASTIC ODYSSEY

● Faire du plastique une ressource et sensibiliser à la pollution des mers

La lutte contre la pollution des océans par les plastiques est un enjeu majeur. Un officier de la marine marchande a choisi de transformer ces déchets en énergie pour propulser un catamaran à travers un tour du monde qui permettra de sensibiliser le plus grand nombre aux bonnes pratiques du recyclage des plastiques.

Chaque jour, près de 26 000 tonnes de déchets plastiques sont déversées dans l'océan.

Les effets sur la faune et la flore sont dévastateurs. Or la très grande majorité des déchets plastiques océaniques proviennent de sources terrestres. Pour arrêter la fuite de cette matière dans nos océans, il faut donc agir directement sur le littoral. Une fois en mer, il est trop tard.

Face à ce constat, Simon Bernard, officier de marine marchande, a lancé le projet Plastic Odyssey. Entouré d'une équipe d'ingénieurs, il a imaginé un navire propulsé grâce à des déchets plastiques transformés en carburant par pyrolyse. Un premier prototype démonstrateur, long de 6 mètres, a été développé à Concarneau dans les chantiers de Roland Jourdain (base Explore). SARP Industries, filiale de Veolia, a conçu le dispositif de pyrolyse embarqué à bord de ce bateau mis à la mer mi-juin, en présence de Brune Poirson, secrétaire d'État auprès du ministre d'État, ministre de la Transition écologique et solidaire, et du navigateur Roland Jourdain.

L'étape suivante consiste, avec le soutien de la fondation Veolia, à construire un catamaran de 25 mètres, véritable ambassadeur du recyclage des plastiques. Plastic Odyssey va réaliser un tour du monde historique le long des côtes les plus polluées de la planète pour les nettoyer et sensibiliser le grand public à cet enjeu majeur de notre futur commun. Le bateau larguera les amarres en 2020 pour trois années d'une aventure extraordinaire.



FRANCE

À chaque escale, des déchets plastiques seront ramassés à terre, triés, puis transformés pour en faire des objets ou des matériaux utiles. Le reste, non recyclable, sera converti en carburant pour faire avancer le navire. Des systèmes de recyclage existants seront mis en valeur tandis que de nouveaux systèmes seront développés conjointement avec les acteurs locaux. Ces solutions seront adaptées pour répondre aux besoins spécifiques de chaque communauté, puis partagées localement. L'objectif final est de réduire considérablement la pollution plastique tout en soutenant le micro-entrepreneuriat du recyclage dans les endroits visités.

**Lieu : Concarneau (France), puis Monde
Parrain : Thierry Gosset
Dotation : 50 000 euros**

FRANCE

INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE PAUL RICARD (IOPR)

● Tester de nouvelles formes d'aquaculture

Face à l'appauvrissement des fonds marins, des solutions émergent. L'Institut océanographique Paul Ricard (IOPR) travaille en particulier sur l'adaptation des principes de la permaculture à la production aquacole avec « 13 Ocean ». Ce projet articule recherche et développement, expérimentation, formation et activités de production.

Concrètement, il s'agit de mettre en œuvre le concept d'aquaculture multitrophique intégrée, à savoir élever plusieurs espèces dans le même circuit d'eau en limitant au maximum le renouvellement et par voie de conséquence les rejets. L'alimentation donnée à une seule d'entre elles doit suffire à toutes : les autres espèces utilisent les déchets produits par la première pour se développer. Avec ce projet soutenu par la fondation Veolia, l'IOPR entend proposer un nouveau mode de production d'aliments en quantité et qualité.

Lieu : Bouches-du-Rhône (France)

Marraine : Mathilde Nithart

Dotations : 30 000 euros puis 300 000 euros



MONDE

FONDATION TARA EXPÉDITIONS / FONDATION PRINCE ALBERT II DE MONACO

● Faire connaître la pollution plastique et mobiliser le plus grand nombre

Face à l'enjeu mondial de la pollution des océans par les plastiques, la fondation Veolia prend sa part du sujet en soutenant, avec ses partenaires les fondations Tara et Prince Albert II de Monaco, trois initiatives :

- un programme « Plastique en mer Méditerranée », emmené par la goélette *Tara*, doit permettre une meilleure caractérisation des flux de plastiques et microplastiques que l'on retrouve en rade de Toulon. L'expédition, prévue en 2019, sera également l'occasion d'attirer l'attention du grand public et des décideurs sur les meilleures solutions de lutte contre la pollution des océans par les plastiques ;
- cette activité de plaidoyer sera accompagnée par une série d'expositions itinérantes sur la thématique du plastique en mer ;
- l'appel à projets BeMed, lancé en 2016 par la Fondation Prince

Albert II de Monaco avec la fondation Veolia, se prolonge. Outre le soutien aux actions menées, un Club BeMed est mis en place pour réunir des acteurs engagés et porteurs de solutions.

Lieu : Monde

Marraine : Célia Devinoy

Dotation : 190 000 euros

● Concevoir des outils pédagogiques pour les scolaires

Avec le soutien de la fondation Veolia, la fondation Tara Expéditions développe une mallette pédagogique pour faire comprendre par le jeu et l'expérimentation les enjeux, les conséquences et les problématiques qu'implique la présence massive de plastiques dans les océans.

Lieu : France

Parrain : Arthur Thoux

Dotation : 20 000 euros



FRANCE

HEKO PERMACULTURE

● Quand un abord d'autoroute devient un espace végétalisé support d'insertion professionnelle

Heko Permaculture, née en 2016 dans les Bouches-du-Rhône, est une association dédiée à l'agriculture urbaine dans la région méditerranéenne. À Marseille, elle est entrée en contact avec la société d'exploitation de l'A 507 pour préparer un projet de transformation d'une friche urbaine d'un hectare. L'objectif est d'en faire un lieu de verdure et de vie locale où sera développé un mix d'activités et de services agroécologiques à destination des habitants. Baptisé Le Talus, ce programme comprend tout d'abord la végétalisation des lieux pour un retour de la biodiversité dans cet environnement urbain et, conséquence directe, une meilleure qualité de l'air.

Lieu : Marseille (France)
Parrain : Hervé Pernot
Dotation : 25 000 euros

PARC NATUREL RÉGIONAL DE CAMARGUE (PNRC)

● La Camargue au cœur du premier projet Life intégré

Soutenu de longue date par la fondation Veolia, le Parc naturel régional de Camargue (PNRC) fait partie des 12 bénéficiaires sélectionnés pour porter le premier projet « Life intégré » accordé à la France par l'Union européenne. Baptisé « Marha » – pour Marine Habitats –, ce programme financé par l'Union européenne permet de s'engager en faveur de la biodiversité marine avec des moyens humains, techniques et financiers suffisants sur une durée pertinente.

Le PNRC poursuit parallèlement ses échanges avec d'autres acteurs du secteur, notamment la Réserve de biosphère du delta du Danube.

Lieu : Bouches-du-Rhône (France)
Parrain : Nicolas Rampnoux
Dotations : 80 000 euros et 10 000 euros

PLATEFORME OCÉAN ET CLIMAT

● Un think tank pour mobiliser et convaincre

En absorbant un quart du CO₂ émis chaque année par l'homme, les océans participent pleinement à limiter le réchauffement climatique global. Mais la surexploitation des ressources et la pollution mettent à mal ce rôle de régulateur du climat. Il est donc urgent de maintenir la qualité fonctionnelle des écosystèmes marins et de restaurer ceux qui se dégradent. Mobilisés autour de cet objectif, plusieurs organisations non gouvernementales et instituts de recherche se sont réunis en 2014 au sein d'une plateforme baptisée « Océan et climat » (POC). Lancée dans la perspective de la COP21, la POC a d'ailleurs directement contribué à l'inscription dans le préambule de l'accord de Paris de l'enjeu des océans. Après la COP21, les fondateurs de la POC, qui comptent la fondation Veolia parmi eux, ont décidé de poursuivre leur action pour faire de la plateforme un levier de plaidoyer sur les enjeux de l'océan et du climat auprès des politiques, des décideurs et du grand public.

Lieu : Monde
Marraine : Mathilde Nithart
Dotation : 35 000 euros

MONDE





MONDE

THE CONVERSATION FRANCE

● Le partage de savoirs pour une meilleure compréhension de l'économie circulaire

Média d'information et d'analyse de l'actualité, The Conversation publie et met à disposition, en ligne et gratuitement, des articles grand public écrits par des chercheurs et des universitaires. L'idée est de se démarquer de l'information en continu présente sur les sites des médias traditionnels en proposant un contenu éditorial de qualité fondé sur l'expertise, l'analyse et la mise en perspective. Avec le soutien de la fondation Veolia, The Conversation a ouvert en 2017 une rubrique dédiée à l'économie circulaire. En six mois, 46 articles ont été référencés et une émission audio à podcaster a été produite. Le soutien est renouvelé en 2018 pour que la sensibilisation aux défis environnementaux de demain se nourrisse du savoir et de la connaissance.

Lieu : Monde
Marraine : Fanny Demulier
Dotation : 25 000 euros

FRANCE

PLACE TO B

● Faire mieux connaître les engagements de la COP24 au grand public

Lancée en 2007 sous le nom Écolo Info, Place to B se positionne à la croisée des chemins entre médias, écologie et économie collaborative. L'association entend fédérer, étudier et transmettre autour du changement climatique, de l'environnement et de la transition démocratique de nos sociétés. À cette fin, elle édite plusieurs supports d'information sur l'écologie et le développement durable au quotidien à destination du grand public. Le soutien de la fondation Veolia vise à la production d'un journal collaboratif pour tirer un bilan de la COP24 et assurer le suivi jusqu'à la prochaine COP.

Lieu : France
Marraine : Fanny Demulier
Dotation : 7 500 euros





FRANCE

UNIS-CITÉ

● Création d'équipes d'ambassadeurs en service civique pour sensibiliser aux écogestes.

Lieu : France
Marraine : Isabelle Hellio
Dotation : 40 000 euros

COMITÉ FRANÇAIS DE L'UICN*

● Mise en œuvre, en France, de la « Liste rouge » des écosystèmes sur la base d'une méthodologie reconnue au niveau international.

Lieu : France
Marraine : Coline Jacobs
Dotation : 20 000 euros

* Union internationale pour la conservation de la nature.

LES COTEAUX DES HAUTS DE GARONNE

● Valorisation des déchets verts d'une entreprise d'insertion.

Lieu : Gironde (France)
Parrain : Christophe Aran
Dotation : 25 000 euros

BURKINA FASO

INITIATIVES DE DÉVELOPPEMENT STRATÉGIQUE (IDS), DIT PAGABAGS

● Soutien des activités d'une entreprise sociale et solidaire qui forme les femmes à créer des accessoires de mode et à gérer leur activité commerciale.

Lieu : Ouagadougou (Burkina Faso)
Parrain : Boris Efremenko
Dotation : 10 000 euros

BURKINA FASO

ASSOCIATION BURKINABÉ DE CURAGE ET DE NETTOYAGE (A. B. CURNET)

● Collecte des déchets organiques dans les quartiers périphériques de Ouagadougou afin de les transformer en compost.

Lieu : Ouagadougou (Burkina Faso)
Parrain : Boris Efremenko
Dotation : 3 000 euros

PHILIPPINES

SULUBAAÏ ENVIRONMENTAL FOUNDATION (SEF) FRANCE

● Création d'une académie de la mer aux Philippines pour sensibiliser les populations à la protection des récifs coralliens et au développement économique durable.

Lieu : Philippines
Marraine : Mathilde Nithart
Dotation : 50 000 euros



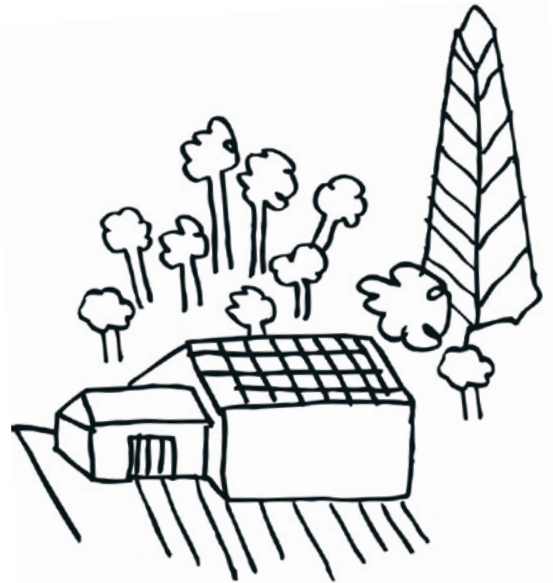


PRIX DU LIVRE ENVIRONNEMENT 2018

● Lire pour éveiller les consciences

Depuis 2006, la fondation Veolia décerne chaque année le prix du Livre Environnement à un ouvrage ayant vocation à sensibiliser le grand public aux enjeux environnementaux majeurs. Le jury, présidé par Roselyne Bachelot, ancienne ministre de l'Écologie, a désigné les lauréats 2018 lors du salon Le Livre sur la place, à Nancy, en septembre 2018.

Pablo Servigne et Gauthier Chapelle ont ainsi été distingués lors de cette 13^e édition pour leur livre *L'Entraide, l'autre loi de la jungle*, publié aux éditions Les Liens qui libèrent. Cet ouvrage propose un examen attentif de l'éventail du vivant et révèle que, de tout temps, les humains, les animaux, les plantes, les champignons et les micro-organismes – et même les économistes ! – ont pratiqué l'entraide. Les auteurs nous démontrent alors que ceux qui survivent le mieux aux conditions difficiles ne sont pas forcément les plus forts, mais bien ceux qui s'entraident le plus. Ainsi, à travers un état des lieux transdisciplinaire, de l'éthologie à l'anthropologie en passant par l'économie, la psychologie et les neurosciences, Pablo Servigne et Gauthier Chapelle invitent à explorer un immense continent oublié,



à la découverte des mécanismes de cette « autre loi de la jungle ». La mention jeunesse a été attribuée à Peter Wohlleben, pour son livre *Écoute les arbres parler* publié aux éditions Michel Lafon. En répondant aux questions les plus amusantes et inattendues, l'auteur propose de découvrir d'un œil complètement neuf la forêt et tous les êtres qui y habitent. La sensibilité de l'auteur et son approche pédagogique et ludique de la faune et de la flore éveillent chez les enfants la conscience de l'environnement et de la nature, à la fois fascinante et fragile.





FRANCE

ASSOCIATION DES AMIS RECYCLEURS

● Cycle de conférences sur l'économie circulaire

Veolia est partenaire de la REcyclerie de Paris depuis son ouverture en 2014. Ce lieu dédié à l'économie circulaire et à l'écoresponsabilité se situe dans une ancienne gare de la petite ceinture parisienne qui a été réhabilitée. Veolia soutient sa bibliothèque sur l'environnement, en lien avec le prix du Livre Environnement de la fondation Veolia, son fonctionnement, par la réalisation d'une étude d'empreinte environnementale, ainsi que sa programmation, par un soutien financier attribué à sa thématique annuelle et par un cycle de Conférences circulaires (2C). Les conférences 2C de la fondation Veolia ont pour objectif de fédérer un réseau d'étudiants et de jeunes souhaitant comprendre les clés du déploiement d'une économie plus responsable grâce à l'économie circulaire. Il s'agit d'un cycle de 4 ou 5 soirées par an organisées à la REcyclerie.

Ce cycle de conférences s'inscrit dans le cadre d'une programmation accessible et gratuite proposée tout au long de l'année pour inciter le plus grand nombre à s'informer et à agir en faveur de l'environnement. En 2018, le thème « 4 saisons pour tout changer » a ainsi touché 20 000 personnes en parlant de valeurs écoresponsables et mobilisé 100 intervenants, citoyens engagés, représentants d'associations ou de collectifs. Le cycle des conférences 2C se poursuit et s'aligne sur la programmation 2019 de la REcyclerie, « Les 4R : Repenser, Réduire, Réparer, Recycler », soit quatre actions successives pour aller vers un monde plus sain, plus juste et plus durable.

Lieu : Paris (France)
Marraine : Fanny Demulier
Dotation : 22 500 euros



PRIX DE LA SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE

● Encourager les initiatives étudiantes au service de l'intérêt général

La fondation Veolia reçoit régulièrement des projets d'étudiants. Pour canaliser ces demandes tout en encourageant les initiatives des associations d'écoles, elle a lancé en 2008 le Prix de la Solidarité Étudiante en lien avec la direction des ressources humaines de Veolia. Il récompense les initiatives innovantes et solidaires des associations étudiantes, en France comme à l'étranger. Ces projets doivent s'inscrire dans l'un des trois domaines d'intervention de la Fondation. Le jury désigne trois lauréats et un prix du public, issu d'un vote en ligne, est décerné. Les associations primées gagnent un soutien financier ainsi qu'un soutien technique sous forme d'expertise, grâce au parrainage d'un salarié du Groupe.

Lieu : Monde
 Parrain : Nicolas Lecuy
 Dotation : 35000 euros

PRIX DU PUBLIC TR-Monde / Engées

Réhabilitation d'un système d'adduction gravitaire en eau potable au Congo-Brazzaville

L'association TR-Monde, issue de l'École nationale du génie de l'eau et de l'environnement de Strasbourg (Engées), réalise un projet humanitaire en lien avec l'association Médecins d'Afrique. Elle réhabilite un système d'adduction gravitaire qui alimente en eau potable 8 700 habitants dans le quartier de Kombé, au sud de Brazzaville, au Congo. Le projet inclut la sensibilisation de la population aux bonnes pratiques en matière de consommation d'eau potable et de maintenance de l'ouvrage.

Lieu : Brazzaville (Congo-Brazzaville)
 Marraine : Emma Bourrat





1^{ER}

PRIX :
Campus Market
HEI Lille

Collecter et réutiliser le mobilier de logements étudiants pour limiter les déchets

Quand un étudiant quitte un campus, peu de solutions s'offrent à lui pour se débarrasser de son mobilier inutile. Pour éviter les dépôts sauvages constatés dans le quartier Vauban, à Lille, Campus Market récupère gratuitement les meubles et, quelques mois plus tard, les propose à prix attractif aux étudiants nouvellement installés.

Lieu : Lille (France)
Parrain : Max Dupuy

2^E

PRIX :
Solinum
ECE Paris

Un « GPS solidaire » destiné aux personnes en difficulté et aux aidants

L'association Solinum a cartographié les lieux ouverts aux plus nécessiteux et les ressources associées (pour se nourrir, se reposer, poser ses bagages, se laver, réaliser les démarches administratives). L'accès à ces informations va être facilité grâce à des outils numériques et des bornes interactives disposées dans des lieux stratégiques tels que les gares ou les accueils de jour.

Lieu : Bordeaux (France)
Parrain : Jason Wilson

3^E

PRIX :
Tarisznnya Táborok
(Knapsack Camps)
Central European
University (Hongrie)

Des « summer camps » pour dépasser les discriminations identitaires

Engagés avec l'association Tarisznnya Táborok, des étudiants de la Central European University s'investissent dans l'animation de camps d'été qui accueillent des enfants roms et non roms dans les régions les plus défavorisées de la Hongrie.

Lieu : Budapest (Hongrie)
Parrain : Zoltan Mester



LES PROJETS ET LES PARRAINS VEOLIA

Aide au développement et urgence humanitaire

Page 7

NANOÉ DÉVELOPPEMENT
Madagascar (Carine Kraus)

Page 8

MÉDECINS SANS
FRONTIÈRES (MSF)
Monde (Damien Machuel)

MÉDECINS DU MONDE
(MDM)
Philippines (Thibaut Constant)

Page 9

ASSOCIATION POUR
UN DÉVELOPPEMENT
DURABLE (ADED)
Mali (Isabelle Vulliez)

ENDA - EAU POPULAIRE
Sénégal (Hélène Lebedeff,
Pierre-Élie Fratzczak)

Page 10

EAU ET VIE
Bulgarie (Teodora Todorova)

LES MATINS DU SOLEIL
Niger (Patrice Fonlladosa)

ESPOIR DES VILLAGES
DE SÉRO
Mali (Pierre Ascencio)

Page 11

COMITÉ DE JUMELAGE,
D'ÉCHANGES ET D'AMITIÉ
ENTRE LES PEUPLES
D'ALÉNYA
Kenya (Jean-François Lluch)

HARMONIE MÉKONG
Vietnam (Aurélien Tran Ngoc)

SOLENA
**République démocratique
du Congo (RDC), dite Congo-
Kinshasa** (Thierry Vandeveld)

LES ENFANTS DU NDÉ
Cameroun (Richard Nana-Dwanang)

ASSOCIATION POUR
LE DÉVELOPPEMENT
DES ADDUCTIONS
D'EAU POTABLE (ADAE)
Burkina Faso (Pierre Lompech)

RENOUVELLEMENT DU
STOCK VEOLIAFORCE
Monde (José de Graeve)

Accompagnement vers l'emploi et lien social

Page 17

ÉLISE
France (Loïc Couttelle)

Page 18

EMMAÛS DÉFI -
FONDATEUR
ABBÉ PIERRE
France (Xavier Metteil)

TREMPLIN HORIZON
France (Bruno Bertini)

Page 19

LIFE PROJECT 4 YOUTH
(LP4Y)
Inde (Justine Lerche)

KONEXIO
France (Laurence Mirre)

Page 20

INITIATIVES SOLIDAIRES
France (Dominique Boizeau)

ESPACES
France (Pauline Dumons)

Page 21

OASIS - JARDIN
DE COCAGNE
France (Jean-Christian Pottier)

FONDATION
« CENTRE
D'ENSEIGNEMENT
PROFESSIONNEL
FRANCO-ARMÉNIEN »
Arménie (Christian Lefaix)

AGGSIT - COURS TABARLY
France (Olivier Cavallo)

INSTITUT TÉLÉMAQUE
France (Brigitte Durand)

LA MAISON
DES ENTREPRISES
France (Pierre Victoria)

IKIGAI - LES PETITES
ÉCOLES POUR TOUS
France (Dominique Boizeau)

Protection de l'environnement et de la biodiversité

Page 23

PLASTIC ODYSSEY
France/Monde (Thierry Gosset)

Page 24

INSTITUT
OCÉANOGRAPHIQUE
PAUL RICARD (IOPR)
France (Mathilde Nithart)

FONDATION
TARA EXPÉDITIONS /
FONDATION
PRINCE ALBERT II
DE MONACO
Monde (Célia Devinoy)

FONDATION TARA
EXPÉDITIONS
France (Arthur Thoux)

Page 25

HEKO PERMACULTURE
France (Hervé Pernot)

PARC NATUREL RÉGIONAL
DE CAMARGUE (PNRC)
France (Nicolas Rampoux)

PLATEFORME OCÉAN
ET CLIMAT
Monde (Mathilde Nithart)

Page 26

THE CONVERSATION
FRANCE
Monde (Fanny Demulier)

PLACE TO B
France (Fanny Demulier)

Page 27

ASSOCIATION
BURKINABÉ DE CURAGE
ET DE NETTOYAGE
(A. B. CURNET)
Burkina Faso (Boris Efremento)

SULUBAAÏ
ENVIRONMENTAL
FOUNDATION (SEF)
FRANCE
Philippines (Mathilde Nithart)

UNIS-CITÉ
France (Isabelle Hellio)

COMITÉ FRANÇAIS
DE L'UICN
France (Coline Jacobs)

LES COTEAUX
DES HAUTS DE GARONNE
France (Christophe Aran)

INITIATIVES DE
DÉVELOPPEMENT
STRATÉGIQUE (IDS),
DIT PAGABAGS
Burkina Faso (Boris Efremento)

Page 29

ASSOCIATION
DES AMIS RECYCLEURS
France (Fanny Demulier)

Prix de la Solidarité Étudiante

Page 30

PRIX DE LA SOLIDARITÉ
ÉTUDIANTE
Monde (Nicolas Lecuy)

TR-MONDE
Congo-Brazzaville (Emma Bourrat)

Page 31

CAMPUS MARKET
France (Max Dupuy)

SOLINUM
France (Jason Wilson)

TARISZNYA TÁBOROK
(KNAPSACK CAMPS)
Hongrie (Zoltan Mester)

Fondation d'entreprise

Régie par la loi n° 87-571 du 23 juillet 1987 modifiée.

Siège


21, rue La Boétie – 75008 Paris

Adresse postale

30, rue Madeleine-Vionnet – 93300 Aubervilliers

E-mail : fondation.ve@veolia.com

Direction éditoriale : Thierry Vandeveld.

Création, réalisation et suivi de fabrication :  havas paris

Illustrations : Rude.

Photos : photothèque Veolia, les marraines et parrains de la Fondation, les volontaires Veoliaforce, les associations, Damien Machuel (couverture), Christophe Majani d'Inguimbert (p. 3, 4 et 30), MSF/Patrick Rohr (Bangladesh, p. 13), Isabelle Serro (RDC, p. 14), Didier Gauducheau (Espaces, p. 20), Plastic Odyssey (p. 21), Tara Expéditions (p. 24), Thomas Perrot/Place To B (p. 26), Sylvain Beucherie/Andia (prix du Livre Environnement, p. 28).

Impression : Stipa.



Dans le souci du respect de l'environnement, le présent document est réalisé par un imprimeur Imprim'Vert® sur un papier Symbol Matt Plus, ce produit est composé de matériaux issus de forêts bien gérées certifiées FSC® et d'autres sources contrôlées.

www.fondation.veolia.com